

24^{ème}
édition

festival **africolor**

24 concerts
du 17 novembre au
24 décembre 2012

Gwoka

Oratorio

Maloya

Fanfares

Rumba

Blues Touareg

Improvisation

Trances

Afro urbain

www.africolor.com

BOUDJOUR BOUDJOUR
LE DÉPARTEMENT

Locations : Fnac - Carrefour - Géant - sur le mobile - www.fnac.com



www.africolor.com

du 17 novembre au 24 décembre 2012

24ème édition

23 ans après le premier Noël Mandingue, africolor s'ouvre sur une nouvelle partition de fait, celle du pays qui reste la seconde patrie du festival : le Mali. Cette partition politique sonne le glas de toute vie musicale au Nord de Bandiagara, car certains esprits étroits ont cru lire quelque part que la musique nous éloigne de la divinité.

Pour notre part, nous affirmons que les musiques de transe de Moriarty et Christine Salem, d'Erol Josué, d'Aziz Sahmaoui, de Groove Lélé ou de Koudédé, ainsi que les rencontres entre Ballaké Sissoko et Andy Emler ou celles de l'Oratorio Mandingue au sein duquel se côtoient Sequenza 9.3 et Mah Damba sont des moments extatiques qui nous rapprochent des Dieux. Qu'on ne pourra faire taire la nouvelle génération urbaine de l'Afrique, qui revendique sa place dans l'espace public, comme l'a magnifiquement montré le mouvement «yenamarre » au Sénégal : celle d'Amkoullel, Baloji, Ze Jam ou Flamme Kapaya. Qu'aucun gouvernement ne saurait empêcher la circulation des musiques, quand bien même il freinerait celle des Touaregs, des griots et de toutes les bandes à pied de la terre.

Nous jouerons donc cette année la 24ème partition d'africolor, une partition à quatre mains, joyeuse et fabriquée artisanalement par une transmission « à l'africaine » : celle qui sait prendre le temps long des initiations et des rituels.

Philippe Conrath

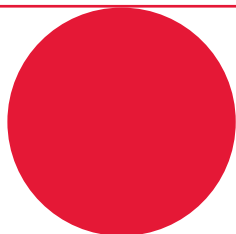
Sébastien Lagrave

SERVICE DE PRESSE, ELIANE PETIT
01 47 97 69 99 / 06 64 15 51 80 – pit@noos.fr

L'affiche, les photographies des artistes, les mises à jour sont sur www.africolor.com, « Espace Pro » code colorafri

Retrouvez nous également sur notre Facebook : africolor

Crédit de la photo de l'affiche : N'Krumah LAWSON DAKU.



FESTIVAL AFRICOLOR
5 rue Arthur Groussier 75010 Paris
Tel 01 47 97 69 99 – Fax 01 47 97 65 44
www.africolor.com
Direction Sébastien Lagrave

CALENDRIER DES CONCERTS 2012

CARAIBES

SAMEDI 17 NOVEMBRE, SALLE DES FÊTES, Sevrans,
Balkouta-Ka
• *Inédit africolor* • Erik

GRIOTS ET CHASSEURS

DIMANCHE 18 NOVEMBRE, LA P'TITE CRIÉE, Le Pré Saint Gervais
• *Inédit africolor* • **Abou Diarra et Kanazoé**
• *Inédit africolor* • **Mah Damba**

JEUNE PUBLIC

MARDI 20 NOVEMBRE, ESPACE PAUL ELUARD, Stains
Zé Jam & Daniel Erdman
Toma Sidibé

VIOLONCELLE

JEUDI 22 NOVEMBRE, LA DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES, Pantin
• *Inédit africolor* • **World Kora Trio**
Trilogie Vincent Courtois, Partie 1

ATLANTIQUES

VENDREDI 23 NOVEMBRE, ESPACE 1789, Saint Ouen
Les Triaboliques
• *Inédit africolor* • **Mike Ladd**

AFRO URBAIN

SAMEDI 24 NOVEMBRE, MILLE CLUB, Le Bourget
Sibongile Mbambo
Ahamada Smis

GNAWA

DIMANCHE 25 NOVEMBRE, CENTRE CULTUREL JEAN HOUDREMONT, La Courneuve
EI Tanbura
Aziz Sahmaoui

LÉGENDES

MARDI 27 NOVEMBRE, THÉÂTRE DES BERGERIES, Noisy-le-Sec
Lam Dialy
• *Inédit africolor* • **Ray Lema**

CIRQUE SURREALISTE

VENDREDI 30 NOVEMBRE, SALLE JACQUES BREL, Pantin
Cabaret CRIDA
Trilogie Vincent Courtois, Partie 2

ORATORIO MANDINGUE

SAMEDI 1^{er} DECEMBRE, ESPACE 93, Clichy-sous-Bois
• *Création africolor 2011* • **Oratorio Mandingue**

MALOYA

DIMANCHE 2 DECEMBRE, ESPACE V, Villepinte
• *Inédit africolor* • **Tyéri Abmon**
Votia
Groove Lélé

FANFARE

MARDI 4 DECEMBRE, UNIVERSITÉ PARIS VII, Paris
• *Inédit africolor* • **La Bande à pied Follow Jah de Pétiouville**



MERCREDI 5 DECEMBRE, UNIVERSITÉ PARIS XIII, Bobigny,
La Bande à pied Follow Jah de Pétion-ville • Inédit africolor •

FANFARE

JEUDI 6 DECEMBRE, UNIVERSITÉ PARIS XIII, Villetaneuse,
La Bande à pied Follow Jah de Pétion-ville • Inédit africolor •

FANFARE

VENDREDI 7 DECEMBRE, MC 93, Bobigny
La Bande à pied Follow Jah de Pétion-ville • Inédit africolor •
Andy Emler, Ballaké Sissoko et Guillaume Orti • Inédit africolor •
Surnatural Orchestra • Inédit africolor •

ECHAPPÉES AFRICAINES

SAMEDI 8 DECEMBRE, MC 93, Bobigny
La Bande à pied Follow Jah de Pétion-ville
Erol Josué
Moriarty et Christine Salem • Inédit africolor •

TRANSES

DIMANCHE 9 DECEMBRE, SALLE GÉRARD PHILIPPE, Bonneuil-Sur-Marne
Ballaké Sissoko et Vincent Ségal
Koudédé

LE MALI : TOUAREG ET MANDINGUE

MARDI 11 DECEMBRE, Le 104, Paris
Ballake Sissoko • Inédit africolor •

KORA

JEUDI 13 DECEMBRE, LA DYNAMO, Pantin
Trilogie Vincent Courtois, Partie 3 • Inédit africolor •

TRILOGIE

VENDREDI 14 DECEMBRE, L'ODÉON, Tremblay-en-France
Adama Coulibaly Solo
Sidikiba Coulibaly Trio

CHASSEURS

SAMEDI 15 DECEMBRE, FORUM, Le Blanc Mesnil
Flamme Kapaya • Inédit africolor •
Black Bazar

RUMBA

JEUDI 20 DECEMBRE, ESPACE MARCEL CHAUZY, Bondy
Kridmandaz • Inédit africolor •
Association Moringue
Marjolaine Karlin

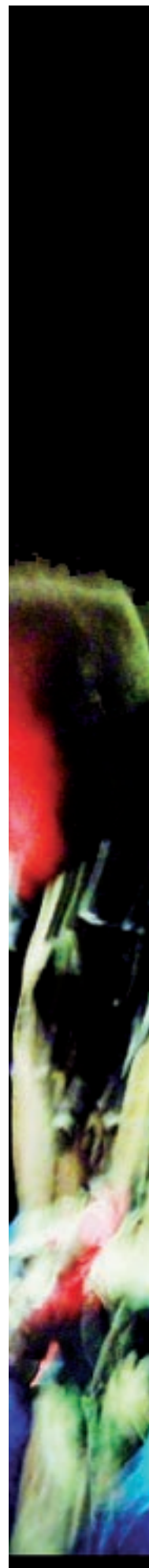
FÊT KAF

VENDREDI 21 DECEMBRE, LE CAP, Aulnay-sous-bois,
Fredy Massamba
Baloji

AFRO URBAIN

LUNDI 24 DECEMBRE, NOUVEAU THÉÂTRE, Montreuil,
Bobo Foli
Amkoullel
Sira Kouyaté

NOËL MANDINGUE



NOS PARTENAIRES : Aulnay-sous-Bois, Blanc-Mesnil, Bondy, Bonneuil-sur-Marne, Clichy-sous-Bois, La Courneuve, Le Bourget, Le Pré-Saint-Gervais, Noisy-le-Sec, Pantin, Saint-Ouen, Sevrans, Stains, Tremblay-en-France, Villepinte,

et l'Université Paris 13, le 104, La Dynamo de Banlieues Bleues, le Nouveau Théâtre de Montreuil, la MC 93 de Bobigny, le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis.



L'ÉQUIPE AFRICOLOR :

Sébastien Lagrave : Direction

Philippe Conrath : Programmation artistique

Sylvie Soum : administration

Anne-Ying Braconnier : chargée de production

Cécilia Fernandez Dos Santos : communication & relations publiques

Eliane Petit : presse

Soirée de présentation de la 24^{ème} édition

Pour la présentation de la vingt-quatrième édition, africolor prend ses quartiers au comptoir général, **le 16 octobre 2012**. Lieu dédié à la FrancAfrique, le comptoir général présente tout un musée de cette époque (soi-disant révolue) animé par des échoppes solidaires : disquaire, fripes, coiffeur...

Engagé dans des manifestations solidaires, le comptoir général accueille les artistes du festival pour des petites présentations acoustiques, des improvisations, au milieu d'objets, livres, disques de l'Afrique (dés) enchantée.

Le Comptoir Général
80, quai de Jemmapes, 75010 Paris
Métro : République

Cinéma

« Pour la deuxième année consécutive, la clef programmera un «interlude cinématographique», «un arrangement d'images» en parallèle de la programmation musicale du festival. Chaque lundi, à 20h, à partir du 17 novembre et jusqu'au 12 décembre, venez découvrir des films rares qui reflètent l'Afrique à travers la musique ainsi que la personnalité du festival africolor.. Cet «accompagnement ciné-musical» sera orné de la présence des cinéastes et des artistes qui viendront rencontrer le public, présenter leur concert et nous réserve peut-être des surprises pour irriguer nos sens des rythmes de l'Afrique.»

Tout le programme sur www.africolor.com et www.cinematoclef.fr ou au 0953483054

► LE CINEMA LA CLEF

34, rue Daubenton 75005 Paris • 09 53 48 30 54 • 7€, TR: 5,50 €
M° Ligne 7: Censier Daubenton
Restauration sur place

Cinéma
La Clef

Les rebonds africolor

Un débat sur **la circulation des artistes** sera organisé par Zone Franche le 12 décembre

TARMAC de la Villette
159 avenue Gambetta - 75020 Paris
M° ligne 3bis station : Saint-Fargeau

BALKOUTA-KA

Kouloukoutou mandja...Bo i pati...Djouk-djouk...Oulélé lala... Les onomatopées fusent et la poésie vocale se déploie au son des tambours.

La peau de chèvre ressuscite sous les doigts habiles et généreux de trois tanbouyé (tambourinaires) dont deux (les boulayen) assurent le rythme alors que le maké se donne à des improvisations à dominante aiguë.

Les joueurs de chacha (calebasses remplies de graines) agrémentent le rythme. La musique se développe grâce au dialogue entre chanteurs solistes et répondè (choeur). Les danseurs et danseuses nous rappellent à tour de rôle combien l'héritage africain est présent dans le GwoKa. La musique devient alors visuelle. Elle raconte ces histoires présentes, passées et universelles de la Guadeloupe.

Le groupe Balkouta-ka et son leader Dominique Tauliaut nous offrent un large choix de rythmes (les 7 rythmes traditionnels, le rythme vocal boulagèl propre aux veillées mortuaires, le rythme takout). Une tradition Gwoka vivante et revisitée par chaque génération, qui a su préserver la force et l'authenticité de cet héritage tout en l'enrichissant de la créativité de ses interprètes.

Vous aussi, entrez dans la ronde du Gwoka ! Pas seulement avec les yeux et les oreilles, mais également avec les mains, avec le corps et surtout avec le cœur.

www.myspace.com/balkouta

Dominique Tauliaut : soliste, boula, chœurs - **Glovert Philippe** : voix, danse - **Berto** : voix, chœur - **Laurent Succab** : voix, chœurs, soliste - **Robert Coliné** : chœurs, boula - **Cindy Lodin** : danse - **Max Diakok** : danse, chœurs, chacha - **Micheline Gabriel-Calixte** : chœurs, chacha

ERIK • Inédit africolor •

La révélation Soul Jazz des Caraïbes

Erik est un vrai poète. Sa voix chaude envoûte peut être autant que sa présence sur scène. Il sait mêler les sonorités acoustiques en rompant avec les clichés et les cartes postales habituelles sur les Antilles. Formé à l'école crooners de la soul nord américaine, il étonne par sa maturité scénique et son rapport naturel et chaleureux à tous les publics.

Remarqué il y a simplement trois ans lors d'un concours aux Antilles, il poursuit désormais un chemin artistique exigeant, où s'entrechoquent les sons du Ka, le tambour des esclaves et les harmonies boisées du rhodes et de la contrebasse.

Pour cette soirée, Sevrans aura la primeur de son nouveau répertoire, celui d'un jeune espoir arrivant à maturité qui, après avoir fait ses premières armes aux côtés de Tanya Saint Val et de Kassav lors d'une tournée internationale, enregistrera son deuxième album en 2013.

Discographie : « Chayé Kow » (Awi Music/ Warner Music – 2010)
www.myspace.com/erikofficiel

Eric Pedurand : voix - **Ralph Lavital** : guitare - **Gwenael Ladeux** : contrebasse, basse - **Wendy Milton** : claviers - **Thomas Bellon** : batterie - **Boris Reine-Adélaïde** : percussions

ABOU DIARRA ET KANAZOÉ • Inédit africolor •

L'un est joueur de kamele n'goni, l'autre de balafon : ils se rencontrent pour africolor.

Abou Diarra est un chanteur malien, issu du monde des chasseurs, de la tradition Wassoulou, fasciné par le blues, le jazz, le reggae, le groove... les rythmes et styles où se mélangent pays, influences, origines.

Il explore et cherche des harmoniques hors des gammes traditionnelles en ajoutant des cordes à son instrument, inspirées des grands du Jazz ou de son maître non-voyant connu sous le pseudonyme du « Vieux Kanté sans commentaire ».

Il se joint en tant que musicien ou arrangeur à de nombreux projets avant d'initier sa propre carrière.

Seydou Diabaté dit Kanazoé débute sa formation dès l'âge de cinq ans. Dans la pure tradition mandingue, c'est avec son père Go Siriki Diabaté, musicien-griot, qu'il apprend le balafon. Lors du décès de ce dernier, Kanazoé est devenu l'apprenti et le meilleur accompagnateur du grand Soungalo Traoré. Reprenant désormais le flambeau du maître, il enseigne à son tour et joue les balafons dioulas, sambla et toussian (pentatoniques), ainsi que le balafon diatonique (« djelibalan » ou balafon guinéen) et le kamele'n'goni (harpe pentatonique).

Kanazoé est maintenant reconnu par ses pairs dans toute l'Afrique mandingue comme le génie du balafon pour ses prouesses techniques, sa créativité et sa musicalité.

Discographie Abou Diarra : « Kono Kan Bora » février 2008 (Afrique)
« An Ka Belebele » - avril 2009 (Afrique) - octobre 2010 (Europe).
<http://www.aboungoni.com/>

Discographie Kanazoé : soliste balafonla
Les Cinq Frères (avec Louis Sanou, CD « Lonta Ti Ban ») 2009.
<http://www.myspace.com/kanazoe>

Abou Diarra : kamele n'goni - **Kanazoé** : balafon



Mah Damba - © Henri Lecomte

MAH DAMBA • Inédit africolor •

Mah Damba est née dans la caste des griots et fait partie de l'ethnie bambara. Elle est fille du griot le plus respecté du Mali, Djeli Baba Sissoko, un de ces « sacs à parole... qui renferment des secrets plusieurs fois séculaires, qui détiennent les clefs des douze portes du Manding », et nièce de Fanta Damba.

Dans l'espace mandingue, les griots chantent les louanges de leurs « patrons » comme ils chantaient celles des anciens nobles qui n'avaient pas le droit de se flatter eux-mêmes. En France, Mah chantent celles des maliens d'ici, la généalogie des familles, les mariages, les divorces. Toute une vie de cérémonies, de rituels qui ne masquent pas les difficultés de la vie et des relations hommes-femmes que Mah sait si bien mettre en musique. Sa voix puissante, sa maîtrise des harmonies et de l'improvisation, sa générosité scénique font de Mah une des plus grandes griottes de notre temps.

Corinne Maury et Olivier Zuchuat lui ont fait honneur en 2001, dans le documentaire « Mah Damba, une griotte en exil » filmé à Paris et à Bamako.

Discographie : « A l'Ombre du Grand Baobab » (Buda Musique, Universal Distribution)
www.myspace.com/mahdamba

Mah Damba : voix - **Moriba Koita** : n'goni

MARDI 20 NOVEMBRE

ESPACE PAUL ELUARD, Stains

18H00

JEUNE PUBLIC

ZÉ JAM & DANIEL ERDMAN

Zé Jam est un conteur camerounais. Ses premiers contes lui viennent des veillées nocturnes de son enfance. Souvent racontées par les adultes, ces histoires pourtant si belles font étrangement peur aux enfants. On ne peut les dire qu'à la tombée de la nuit ! Pourtant d'autres histoires sont quant à elles racontées clandestinement le jour, quant le village est désert et silencieux, à l'heure où les grandes personnes sont toutes sorties pour les travaux des champs. Les enfants imitent alors le savoir faire de leurs aînés et, si l'auditoire est silencieux, l'apprenti conteur a alors gagné le respect de son public.

De son côté, Daniel Erdman débute le saxophone à l'âge de dix ans, en Allemagne. En 2001, il obtient une bourse et part s'installer en France. Il se partage dès lors entre la France et l'Allemagne et collabore avec de nombreux artistes comme Vincent Courtois, Edouard Bineau Wared, Patchwork Dreamer ou Carsten Daerr.

Il rencontre ensuite Zé Jam avec lequel il enregistre en 2010 le disque Bulu-Fulassi.

Zé Jam Afane : voix - Daniel Erdmann : saxophone

TOMA SIDIBÉ

Toma Sidibé naît en Côte d'Ivoire et grandit à Amiens en Picardie, où il commence l'apprentissage de la musique dès l'âge de onze ans.

Après diverses expériences musicales, son pays d'adoption l'appelle et à 17 ans il rejoint le continent de

ses rêves. Sénégal, Burkina Fasso, c'est finalement au Mali qu'il s'initie au djembé avec Séga Sidibé. En 2000, il enregistre au Mali, son premier album autoproduit « taga ka segin ». Dès lors il pose son mélange dans ses chansons entre bambara et français. Il ajoute la modernité aux rythmes traditionnels des instruments maliens avec des influences reggae et du ragga.

Le dernier spectacle de Toma raconte l'histoire de « Donkili », génie de la musique et des sons qui s'est endormi ... un silence oppressant règne alors sur le pays de Jamana. Commence alors un long périple pour Toma et ses amis, qui décident de tout faire pour réveiller le génie « Donkili ».

Les personnages rencontrés au cours du voyage, le sage « Cèkoroba » vivant dans un petit village du Mali, le génie « Djinafato » grand danseur roi des djinns de la brousse, « Ramatoulaye » jeune métisse, sont autant de personnages qui, par leur sagesse, leur humour, leurs talents donneront petit à petit à la troupe l'itinéraire pour se rendre à Jamana et les clefs pour sortir le génie « Donkili » de son sommeil.

A travers les textes et les chansons, les thèmes de l'enfance, du métissage, du don de soi, de la joie d'être ensemble sont abordés...

Discographie : « Tom-Tom et Larazette, Ballade Métissée pour les tout-petits » avec Badra Benhamou (Djahkooloo Records, distribution Victor Mélodie, 2008)

« Matin d'Exil » (A Ni Foli, Production Spéciales)

www.tomasidibe.net/

Toma Sidibé : voix - Yvan Talbot : percussions



Toma Sidibé - Le génie Donkili

africolor

► **STAINS : ESPACE PAUL ELUARD**

Place Marcel Pointet • 01 49 71 82 25 • 2,5€

M° Ligne 13 station : Saint-Denis Université



WORLD KORA TRIO • Inédit africolor •

Fruit d'une rencontre au sommet entre le violoncelliste électrique Eric Longsworth, le joueur de kora Chérif Soumano et le percussionniste et chanteur Jean Luc Di Fraya, le World Kora Trio propose un univers musical polyculturel fécond. Mûs par une soif commune de découvrir et d'échanger, ces trois musiciens provenant d'horizons divers font bagage commun pour donner vie à une musique fine et touchante, flottant entre tradition et modernité. Une adroite démonstration de world placée sous le signe de l'exploration.

Eric LONGSWORTH, Américain maintenant installé en France, compositeur et violoncelliste, est un de ces artistes «inclassables», aux confluents de plusieurs styles. Jouant parfois du violoncelle comme s'il s'agissait d'une guitare, d'une basse ou encore d'un instrument de percussion, Eric laisse une empreinte très personnelle. Un univers musical singulier qui marie le jazz et divers courants des musiques actuelles.

Chérif SOUMANO, joueur de Kora malien, curieux de nouvelles cultures, est aussi associé au jazz par son ouverture aux musiques des autres et par sa grande facilité d'improvisation. Il possède un étonnant doigté lui permettant de faire voyager ses 24 cordes au-delà de bien des frontières. Chérif joue depuis plusieurs années avec des groupes de rock, de reggae, de jazz et de tradition malienne.

Percussionniste et chanteur marseillais, Jean-Luc DI FRAYA est un musicien multicaltres, polyvalent, passionné et avide de rencontres qui collabore à de nombreux projets. Il n'est pas un simple ajout rythmique, il instaure un lien nouveau entre la Kora et le violoncelle. Point d'ancrage, il s'insinue dans le jeu par la finesse et la variété de ses frappes et il renforce la mystérieuse alchimie des sonorités par des mélodies, sans mot, surgies d'un ailleurs indéfini.

Loin du discours ! Entre eux, c'est un dialogue espiègle, dynamique et pétillant qui illustre sans aucun doute l'idée que la musique est un langage universel que partagent les Hommes au-delà de leurs frontières.

Sortie du disque KoraZon / octobre 2012 / L'Autre distribution
<http://www.eric-longsworth.com>

Eric Longsworth : violoncelle électrique -
Cherif Soumano : kora -
Jean-Luc di Fraya : percussions, voix

© Christophe Duchesnay
World Kora Trio



TRILOGIE VINCENT COURTOIS, partie 1
ROSE MANIVELLE

Vincent Courtois rencontre, au cours d'une résidence, le conteur chanteur camerounais André Ze Jam Afane, issu de la tribu bulu et étudiant en philosophie politique à Reims. L'alchimie entre les deux artistes opère de suite et ils présentent le travail «Petites histoires translucides». Forts de ce succès, ils enregistrent, en 2004, l'album «Les Contes de Rose Manivelle» et invitent Louis Sclavis et Olivier Sens à se joindre au projet. Mêlant la poétique du son à celle du sens, Rose Manivelle est la mécanique de l'introspection «réflexive». C'est la fable du premier enracinement, la plainte de l'anéantissement au vent des grains de poussières que nous sommes.

Vincent Courtois : violoncelle - **Ze Jam Afane** : voix - **Matthieu Jerome** : piano, fender - **Olivier Sens** : contrebasse - **Guillaume Dommartin** : batterie - **Yves Robert** : trombone - **Daniel Erdmann** : saxophones

<http://www.compagniedelimprevu.com/>



► **PANTIN : LA DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES**
9, Rue Gabrielle Josserand • 01 49 22 10 10 • 14€, TR: 10/6€
PLACES TARIFS REDUITS POUR VOIR LA TRILOGIE
M° Ligne 7 station : Aubervilliers - Pantin - Quatre Chemins
RER E station : Pantin
Restauration sur place

VENDREDI 23 NOVEMBRE
ESPACE 1789, Saint-Ouen
20h

ATLANTIQUES

LES TRIABOLIQUES

Les trois musiciens britanniques débutent leurs carrières à la fin des années 70 et au début des années 80, à l'époque du Punk, quand Lu Edmonds jouait avec les Damned. Ben Mandelson et Lu Edmonds avaient créé dans les années 1980 le groupe 3 Mustaphas 3, tandis que Justin Adams, guitariste de Robert Plant, (Led Zeppelin), a, lui, toujours gardé un goût immodéré pour la chanson du Moyen-Orient sillonné avec ses parents diplomates.

Ces trois musiciens qui ont bourlingué à travers le monde aussi bien en Asie qu'en Afrique ou au Moyen-Orient nous offrent une rencontre donnant naissance à une musique riche de nombreuses influences. L'apport de nombreux instruments à cordes, récoltés à travers le monde, comme des luths, des bouzoukis, la mandoline, donne à l'ensemble des sonorités parfois turques, d'autres arabisantes, mêlées à leur culture rock.

Justin Adams : guitare électrique, voix - **Lu Edmonds** : banjo électrique, voix - **Ben Mandelson** : mandoline électrique, bouzouki baryton, harpe, voix

Les Triaboliques



MIKE LADD • Inédit africolor •

Sea Shanties, troisième concert de la résidence de Mike Ladd, confirme l'éclectisme de ce travailleur de la musique, comme il aime à se définir.

Capitaine Mike est aux commandes de cette création née d'une recherche minutieuse sur les chants de marins, ceux improvisés par ces hommes et femmes embarqués vers l'esclavage. Immergé dans l'histoire musicale et humaine des navires de commerce au XIXème siècle, Mike Ladd est convaincu que ce sont les contacts humains entre marins originaires d'Afrique et marins de la vieille Europe qui ont engendré les musiques et les rythmes de la Caraïbe d'aujourd'hui.

Puisant son inspiration dans des chansons traditionnelles et dans les textes de grands poètes comme Edouard Glissant et Derek Walcott, Mike Ladd réinvente de nouveaux chants marins en explorant des thèmes et des modes oubliés. Il embarque avec lui des collaborateurs fidèles comme Damali Young, Juice Aleem, Toli Nameless, Ngima, Reginald Patterson et le plasticien Raphaël Barontini; tous partagent son goût pour le mélange des genres, de la rencontre, du voyage musical et des projets hybrides.

Sea Shanties met les voiles vers des horizons inexplorés.

Mike Ladd: machines, voix - **Damali Young** : guitare, batterie - **Juice Alee** : MC - **Toli Nameless** : voix, trombone - **Ngima** : voix, guitare - **Reginald Patterson**: violon - **Raphaël Barontini** : scénographie

africolor



► **SAINT OUEN : ESPACE 1789**

2/4 rue Alexandre Bachelet • 01 40 11 50 23 • 13€ TR: 9€

M° Ligne 13 station : Garibaldi

Restauration sur place

SIBONGILE MBAMBO

Sibongile Mbambo, née au Cap, grandit dans une ville aux influences anglaises, afrikaaners, indiennes, malaisiennes et surtout aux influences des ethnies africaines qui constituent aujourd'hui « la nation arc-en-ciel ».

C'est à l'église qu'elle chante pour la première fois, l'Afrique du Sud ayant développé sa propre culture du chant choral à la croisée du gospel et des chants traditionnels.

Adolescente, son goût pour la musique s'affermir au sein de premières formations amateurs. A l'âge de 16 ans, elle est la chanteuse principale de Moonlight, un groupe de jazz

Alors qu'elle s'installe à Marseille, la carrière de celle que l'on surnomme « Bongi » prend son envol. Elle mêle sa voix aux percussions du vénézuélien Gustavo Ovalès et accompagne la chanteuse ivoirienne Dobet Gnahoré avec qui elle réalise une tournée sur le continent africain. Elle multiplie les aventures musicales dans le jazz, la soul, l'électro ainsi qu'avec le slameur d'origine comorienne Ahamada Smis.

C'est pourquoi sa musique respire toutes ces influences et en particulier celle de son ethnie, Xhosa.

<http://www.colomberecords.com/sibongile-mbambo>

Sibongile Mbambo : percussions, voix - Frédéric Salles : guitare - Lamine Diagne : flûte, saxo, doudouk

AHAMADA SMIS

Enfant des Comores, il débarque à l'âge de onze ans, à Marseille. En 1989, IAM, Black Tigers force, MB force squattent la station de métro Vieux Port. A leurs côtés, Ahamada pose ses mots sur des faces B puis, après six ans d'hibernation, il reprend l'écriture en 1998 avec l'idée d'en faire un jour son métier. Il est rapidement soutenu par le collectif hip hop 3^{ème} Oeil qui apprécie sa douceur, sa poésie et sa forte identité. Les concerts se multiplient alors jusqu'en 2001, année où il décide de sortir son premier EP « Gouttes d'eau », sur le label Colombe Records qu'il vient de créer. Dans la continuité de son travail, il réalise en 2003 l'E.P 6 titres «Où va ce monde».

Ahamada Smis est aussi un activiste. En 2003, il participe à plusieurs compilations qui marquent son implication dans la société civile, contre le sida, contre le racisme.

Pour cette soirée, Ahamada a décidé de former un trio électro acoustique avec le vielliste Pierre Laurent Bertolino et la chanteuse sud-africaine Sibongile Mbambo. Il travaille déjà à la finalisation de sa trilogie «Origines» qui sera accompagnée par africolor en 2013.

Ahamada Smis : voix - Pierre-Laurent Bertolino : vielle à roue - Sibongile Mbambo : percussions, voix



Sibongile Mbambo
© Patrick Gherdoussi



Ahamada Smis
© Vincent Lucas & Les facteurs
d'images

DIMANCHE 25 NOVEMBRE

CENTRE CULTUREL JEAN HOUDREMONT, La Courneuve

16h00

GNAWA

EL TANBURA

Collectif de grands musiciens, chanteurs, pêcheurs et philosophes égyptiens, ils sont depuis quinze ans les gardiens de mélodies populaires parmi les plus anciennes d'Égypte.

Alors que dans les années 80, la simsimiyya (lyre à 5 cordes déjà utilisée à l'époque des pharaons) était cantonnée à un registre commercial (animation de mariages...), el tanbura a su la faire revivre dans le Sinaï et au Caire. Grâce à son fondateur, Zakaria Ibrahim, le répertoire ancestral est agrémenté de compositions personnelles comme «Zavy El Nhardah», écrit en 2006 à l'occasion de la célébration du 50^{ème} anniversaire de la nationalisation du Canal de Suez, moment fort dans la construction de l'identité nationale égyptienne.

C'est ainsi qu'est né l'album "Between The Desert And The Sea" enregistré par El Tanbura au Caire, à quelques centaines de kilomètres de Port Saïd (la ville d'El Tanbura, entre mer et désert). Cet album à la prise de sons soignée pointe l'esprit qui plane dans cette ville méditerranéenne construite de part et d'autre du Canal de Suez. La diversité des voix de cet ensemble et la chaleur naturelle de chacune d'elles rendent très agréable l'écoute de ces onze titres. On y parle d'amour, de divin et de saints, d'exploits grivois de marins.

Il est en fait question de la vie et d'après la vie.

Hassan Ashry : simsimiyyia, voix - **El Sayed Azam** : percussions, voix - **Aly El Rahman** : percussions, voix, danse - **Ahmed El Rasoul** : triangle, voix - **Gamal El Wahed** : voix - **Zakaria Ibrahim** : chef d'orchestre, voix, danse - **Morsy Ibrahim** : voix, danse - **Mohamed Shohib**: tanbura, voix

AZIZ SAHMAOUI

Source d'inspiration pour de nombreux musiciens de la nouvelle génération dans le Maghreb, Aziz Sahmaoui a toujours valorisé la musique traditionnelle tout en étant à l'écoute des courants plus modernes. Véritable prodige, il chante et joue des instruments à corde dans son propre groupe qu'il forme à l'âge de 14 ans. Il se produit dès lors à côté d'artistes comme Najat Atabou.

Alors qu'il s'installe en France, il fonde un des groupes phares des années 90 à Paris : l'Orchestre National de Barbès (ONB). Avec eux, le public du monde entier découvre un style original mêlant traditionnel maghrébin et jazz...

Pour son album solo, Aziz écrit un répertoire de musique évoquant la vie, les choix, les promesses. Les compositions sont faites de tradition gnawa, musiciens thérapeutes guérisseurs. Cependant, Aziz joue du n'goni à la place du Guimbri (instrument traditionnel). Ce mélange traditionnel, jazz et voix envoûte pour mieux arriver à la transe.

Sa voix chaleureuse et ses textes reflétant la vie de jeunes maghrébins touchent un large public.

Aziz Sahmaoui : chant, percussions, guembri, n'goni, mandole, guitare - **Alioune Wade** : basse, choeurs
Cheick Diallo : kora, claviers, choeurs - **Hervé Sambe** : guitare, choeurs - **Adhil Mirghani** : percussions -
Mamoun Dehane : percussions

africolor

► **LA COURNEUVE : CENTRE CULTUREL JEAN HOUDREMONT**
11 avenue du Général Leclerc • 01 49 92 61 61 • 10€ TR : 5€

RER B station : La Courneuve Aubervilliers ou metro Ligne 7 station : La Courneuve 8 Mai 1945
puis T1 (dir. Saint-Denis) arrêt : Six-Routes
Restauration sur place



LAM DIALY

Sénégal, terre de départ de millions d'esclaves pour un voyage sans retour dans les terres d'Amérique et des Caraïbes.

Construit à partir des écrits d'Aimé Césaire dédiés à l'Afrique, neuf textes d'une force et d'une sensualité exceptionnelle composent le corps poétique de « Lam DIALY ». A l'initiative de Beñat Achiary, chanteur inclassable, improvisateur épatant et agitateur notoire du côté de Bayonne, cette création pose une question: qu'est-ce que l'Afrique, ses peuples, son histoire éveillent aujourd'hui en Pays Basque ? Une question tout à fait d'actualité pour la Seine-Saint-Denis.

Beñat Achiary : composition, voix - **Ablaye Cissoko** : voix, kora - **Souleymane Diamanka** : poésie, slam
Julen Achiary : voix, percussions - **Michel Queuille** : piano, rhodes - **Chrysogone Diangouaya** : danse

RAY LEMA • Inédit africolor •

Ray LEMA est né au Congo (RDC). A 11 ans, il entre au petit séminaire de Mikondo à Kinshasa avec la ferme intention de devenir prêtre. Lors des cours de musique, il dévoile très vite un don certain pour le piano. Pendant des années il est accompagnateur officiel des messes à l'orgue mais son aspiration religieuse se transforme vite en vocation pour la musique. Il intègre l'orchestre de Gérard Kazembe. Sa notoriété se forge petit à petit, et en 68, le gouvernement lui demande de créer "le Baby National" dans lequel il est chef d'orchestre. Lorsque la formation se sépare en 72, Ray part à travers son pays pendant plusieurs mois, magnétophone sous le bras, approfondir ses connaissances des musiques traditionnelles.

En 1974, le gouvernement lui demande de monter le Ballet national du Zaïre. Ray Lema repart sillonner les régions en quête de musiciens et danseurs de toutes ethnies. En 1979, il enregistre aux Etats-Unis son premier disque en solo, « Koteja », puis quitte les Etats-Unis et s'installe en France.

Les albums et les collaborations artistiques s'enchaînent alors :

En 83 sort « Kinshasa-Washington DC-Paris », rumba-rock, funk, reggae, tradition, modernité. La même année, il réalise un album « The Rythmatist » avec l'anglais Stewart Copeland, ex-batteur du groupe Police. En 86, il compose la bande sonore du film « Black Mic Mac » de Thomas Giloux. En 92 sortie de l'album «Euro african suites» avec le pianiste allemand Joachim Kühn.

Dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009, Ray LEMA est invité par le prestigieux Jazz Sinfônica Orchestra de São Paulo. Le Maestro João Mauricio GALINDO choisit 13 pièces parmi les oeuvres de Ray LEMA qu'il arrange pour son orchestre de 90 musiciens.

En 2012 sort son album «Anthologie» chez Buda Musique

Ray Lema : piano - **Irving Acao** : saxophone - **Nicolas Viccaro** : batterie - **Etienne Mbappe** : basse

VENDREDI 30 NOVEMBRE
SALLE JACQUES BREL, Pantin
20h00

CIRQUE SURREALISTE

TRILOGIE VINCENT COURTOIS, Partie 2 **L'HOMME AVION**

Vincent Courtois est violoncelliste-jazzman. Zé Jam Afane conteur-slameur.

Membre de l'ethnie Bulu, dans le sud du Cameroun il écoute ses premiers contes lors des veillées nocturnes de son village. Vincent Courtois, lui, se passionne dès six ans pour le violoncelle et pour un répertoire entre classique et jazz.

Seconde aventure d'une collaboration avec les «Contes de Rose Manivelle», «L'Homme avion» se présente sous la forme d'un album concept. Il nous parle de l'Afrique, de leurs rêves, de désillusions. Il est question des sociétés capitalistes, de l'obscurantisme religieux et de racisme. Cependant, la rime n'est jamais très moraliste et Zé insuffle des messages forts et profonds au travers d'une écriture imagée propre à la culture africaine.

Un pont musical entre l'Afrique et la France où se mêlent western électrique, rock de chambre aux rythmes joyeux...

Vincent Courtois : violoncelle - **Ze Jam Afane** : voix - **Maxime Delpierre** : guitare - **Olivier Sens** : contrebasse - **Seb Brun** : batterie
Adrien Amey : saxo, claviers

CABARET CRIDA

Cridacompany est une compagnie de cirque franco - catalane créée à Toulouse en 2006 suite à la rencontre au Lido (centre des arts du cirque de Toulouse) de Jur Domingo Escofet et Julien Vittecoq, metteurs en scène et chorégraphes. De la Suède au Mexique en passant par le continent africain, ils proposent des spectacles étranges et percutants, où la virtuosité côtoie l'invention d'un nouveau langage entre cirque et danse, chant et performance.

Cabaret pour neuf interprètes associant musique, cirque et danse, le Cabaret Crida se présente sous la forme d'une soirée musicale intégrant un florilège de numéros issus des différentes créations passées ou à venir de Cridacompany. Le fil rouge est tiré des compositions du groupe Jur et l'univers reste celui de Cridacompany, empreint d'étrangeté et d'humour décalé. Les numéros, pour certains connus (tirés des spectacles Aïe et On the Edge), sont aussi inédits, tirés de travaux en cours pour les créations à venir. La proposition du cabaret vient répondre à l'envie de croiser deux mondes : la musique et le cirque, mais aussi de confronter des matières nouvelles au public sous la forme spontanée du cabaret. Enfin, ce cabaret est l'occasion d'inviter au plateau les trois danseurs hip-hop équato-guinéens qui ont rejoint l'équipe de Cridacompany pendant quelques semaines en 2011.

Gabriel Andrès Agosti : jongleur - **Nicolas Arnould** : guitare - **Salvador Bokung** : danseur, acrobate - **Jur Domingo** : jongleuse, voix - **Ruben Martinez** : danseur, acrobate - **Andrès Mba Ondo** : danseur, acrobate - **Laurent Paris** : batterie, percussion - **Claudio Stellato** : acrobate, violoncelle - **Julien Vittecoq** : acrobate, piano



L'homme avion
© Edouard Caupeil

africolor



► **PANTIN : SALLE JACQUES BREL**
42 avenue Edouard Vaillant • 01 49 15 41 70 • 18€, TR: 12€/8€/5€
PLACES TARIFS REDUITS POUR VOIR LA TRILOGIE
M° Ligne 7 station : Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins
Restauration sur place

SAMEDI 1^{ER} DECEMBRE
ESPACE 93, Clichy-sous-bois
20h30

ORATORIO MANDINGUE

ORATORIO MANDINGUE: • Création africolor 2011 •
avec Mah Damba et Sequenza 9.3

Création pour voix et percussions autour des musiques mandingues.

Mah Damba est née dans la caste des griots. Fille de l'ancien chef djeli (griot) du Mali, Djeli Baba Sissoko, un de ces «sacs à parole qui renferment des secrets plusieurs fois séculaires et détiennent les clefs des douze portes du Manding», son chant intense fait d'elle une des divas maliennes de référence.

Afin de faire connaître la musique d'Afrique de l'Ouest, l'idée est née de réunir des musiciens de traditions mandingues et dites « savantes » autour d'un projet qui serait une invitation à un voyage musical cosmopolite, rapprochant la tradition populaire des chants aux racines ancrées au plus profond de l'Afrique et l'adaptation d'écriture solfégique pour voix lyriques.

C'est ainsi que Mah Damba, Catherine Simonpietri et des chanteurs de Sequenza 9.3, Frank Tortiller et Pierre Marcault ont imaginé l'Oratorio Mandingue.

Mah Damba dialogue avec les huit chanteurs du chœur Sequenza 9.3 tandis que la direction artistique de la soirée est confiée à Pierre Marcault et Catherine Simonpietri sur des arrangements de Frank Tortiller.

Mah Damba Kouyaté : voix - **Felipe Cabrera** : basse - **Michel Marre** : trompette - **Pierre Marcault** : djembé, bougarabou - **Ibrahima Diabaté** : kassonka, doumdoum - **Julien André** : percussions, djembe - **Guimba Kouyaté** : n'goni, guitare - **Vincent Limouzin** : vibraphone
Catherine Simonpietri : chef de chœur - 4 vocalistes femmes et 4 vocalistes hommes



Mah Damba © N'Krumah Lawson Daku

africolor



► **CLICHY-SOUS-BOIS : ESPACE 93**

Place du 11 novembre 1918 • 01 43 88 58 65 • 11€, TR: 8€

RER B station : Aulnay-sous-Bois puis bus 613 arrêt : Mairie de Clichy
ou RER E station : Chelles Gournay puis bus 613 arrêt : Mairie de Clichy
Restauration sur place

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE,

ESPACES V, Villepinte

16h00

MALOYA

TYERI ABMON • Inédit africolor •

Tyéri Abmon suit une formation Jazz et Batterie à Paris. Il mêle celle-ci à sa pratique du maloya, pour inventer un instrument unique au monde, le « 4 roul' man » (Brevet déposé auprès de l'INPI). Il s'agit d'une palette qui combine diverses sonorités de musiques traditionnelles, normalement jouées par cinq personnes. Tyéri Abmon chante en effet, tout en jouant simultanément du « sati/piker », deux congas, d'un « pédal' roulèr » et d'un « charlestron ». Une prouesse rythmique qui présente aussi un intérêt visuel certain : l'homme-orchestre est très impressionnant à voir en live !

Il aime dire que la musique est intemporelle et universelle et aborde le terme du « Métissage musical » comme une évidence. Ainsi, il prône la richesse des rythmes maloya et joue depuis sept ans aux côtés de Danyel Waro.

Ces chansons sont inspirées de son vécu, d'une réflexion sur ses croyances, ses convictions, toujours dans l'intime espoir d'un monde plus altruiste et équitable.

Un cd promotionnel de quatre titres, « Tambouyaz » devrait voir le jour d'ici fin 2012.

Discographie :

1999 : « la pli si la tol », autoréalisation

Tyéri Abmon : 4 roulman, voix - **Jonathan Itema** : kayamb, morlon, voix - **Fabrice Abolet** : tambour, bob, kayamb, piker, voix

VOTIA

Née dans une famille d'artiste, Marie Claude accompagne ses parents dans leurs tournées. C'est avec son père Granmoun Lélé qu'elle fait ses premiers pas dans le maloya et à l'âge de 13 ans elle devient choriste du groupe entamant ainsi une tournée internationale. Le groupe Votia, dont le nom fait référence à une tribu de Madagascar, naît en 2010. Marie Claude, fondatrice du groupe, veut exprimer par la musique tout ce qu'elle n'a pas pu dire à sa fille et sa mère décédées en 2008. Ses chansons parlent ainsi de bonheur et de la prise de conscience de l'amour que l'on porte à un être cher souvent après sa disparition.

Un maloya influencé par différents styles comme le blues, la musique indienne, la musique africaine, et surtout par les rythmes et percussions qui ont accompagné ses tournées avec Granmoun Lélé.

Judickael Vitry : roulèr, ngoni - **Jean-Frédéric Madia** : ngoni, djembé - **Fabrice Lambert** : kayamb - **Marie-Claude Lambert** : voix, kayamb - **Yohann Calciné** : congas, piker, sati - **Laurent Dalleau** : congas, tambour

GROOVE LELE

Groove Lélé est composé de 10 musiciens dont quatre sont les enfants du grand chanteur renommé Granmoun Lélé. Après la disparition de celui-ci, ils décident de continuer la transmission du maloya, musique traditionnelle longtemps interdite à l'époque de l'esclavage. Ils forment alors le groupe Groove Lélé. Sur scène tout y est pour faire vibrer le public : danse, chant, instruments traditionnels (Kayamb, Roulèr, Sati, Pikèr). Par ailleurs, au festival SAKIFO, Groove Lélé est récompensé par le prix Alain Peters. Désireux de faire découvrir la culture réunionnaise, ils valorisent la promotion de cette diversité culturelle, par un programme d'animation, conférences, ateliers accessibles à tous. Chant, percussion, histoire, cuisine, danse... autant de thèmes pour faire découvrir l'île de la Réunion.

En décembre 2008, le jour de la célébration de l'abolition de l'esclavage, le conservatoire de la ville de Saint Benoit a été baptisé Centre Granmoun Lélé.

Marcel Philéas : voix - **Lucien Jean Fred Philéas** : chœurs - **Judickael Vitry** : roulèr, tambour - **Jean-Frédéric Madia** : sati, djembé, tambour - **Fabrice Lambert** : chœurs, kayamb, tambour - **Marie-Claude Lambert** : voix - **Fred Barbe** : chœurs, kayamb, piker - **Natacha Mandrin** : chœurs - **Laurent Dalleau** : congas, tambour



► **VILLEPINTÉ : ESPACES V**

Avenue Jean Fourgeaud • 01 55 85 96 10 • 10€

RER B (dir CDG) station : Sevran Beaudottes puis bus 1 arrêt : Espaces V

ou bus 15 arrêt : Lycée Jean Rostand

MARDI 4 DÉCEMBRE

UNIVERSITÉ PARIS 7 DENIS DIDEROT, Paris

MERCREDI 5 DÉCEMBRE

UNIVERSITÉ PARIS 13, Bobigny

JEUDI 6 DÉCEMBRE

UNIVERSITÉ PARIS 13, Villetaneuse

12h30 et 13h15

FANFARE

LA BANDE A PIED FOLLOW JAH DE PETION-VILLE • Inédit africolor •

La bande à pied est proprement en Haïti une fanfare que la foule vient rejoindre se mêlant aux musiciens dans un cortège qui grossit au fur et à mesure du parcours. A des époques précises de l'année, notamment entre Carnaval et Pâques, ou pour des occasions spéciales, des groupes de musiciens prennent ainsi la rue en entraînant derrière eux hommes, femmes et enfants de tous âges.

Créée en février 2001, la bande à pied Follow Jah évolue à Pétion-ville, périphérie de Port-au-Prince. Depuis 2010, elle diversifie ses activités en participant au programme d'éducation par les arts organisé par Tamise et l'UNICEF pour la promotion de l'hygiène. En 2012, la bande à pied Follow Jah de Pétion-ville a été choisie pour animer la sixième édition du Festival International de Jazz de Port-au-Prince.

Jean BISCINTHE : direction, chant, cornet - **Serge CHERILUS** : caisse claire - **Chilton LAMOUR** : cornet - **Ferne NOZILE** : cornet - **Victor PASCAL** : cornet - **Lourdy REJOUIS** : tambour



africolor

► PARIS : UNIVERSITE PARIS 7

Esplanade Vidal Naquet et Cour des Grands Moulins • 01 57 27 64 36 • Entrée libre
RER C ou M° Ligne 14 station : Bibliothèque François-Mitterrand

► BOBIGNY : UNIVERSITE PARIS 13

1 rue Chablis • 01 48 38 84 04 • Entrée libre
M° Ligne 7 La Courneuve 8 mai 1948 puis T1 arrêt : Carnot

► VILLETANEUSE : UNIVERSITE PARIS13

99 Avenue Jean Baptiste Clément • 01 49 40 35 16 • Entrée libre
Transilien Gare du Nord (dir. Persan-Beaumont, Valmondois, Luzarches) station : Epinay-Villetaneuse
puis bus 156 ou 356 arrêt : Université Paris 13



VENDREDI 7 DÉCEMBRE

MC 93, Bobigny

20h00

**ECHAPPEES
AFRICAINES**

ACCUEIL PAR LA BANDE A PIED FOLLOW JAH DE PIETON-VILLE • Inédit africolor •

Jean BISCINTHE : direction, chant, cornet - **Serge CHERILUS** : caisse claire - **Chilton LAMOUR** : cornet
- **Ferne NOZILE** : cornet - **Victor PASCAL** : cornet - **Lourdy REJOUIS** : tambour

ANDY EMLER, BALLAKE SISSOKO, GUILLAUME ORTI • Inédit africolor •

Andy Emler, Ballaké Sissoko et Guillaume Orti se sont rencontrés autour de la création "Du griot au slameur" donnée en 2008 à la fondation Royaumont.

Andy et Guillaume connaissent l'Afrique et la pratique musicale de ses musiciens, ils y ont partagé des projets communs depuis de nombreuses années. Ballaké, de son côté, compagne depuis longtemps avec des musiciens occidentaux...

Un trio inusité donc, qui trouve immédiatement un langage commun, de sonorités, de pulsations, d'écoute mutuelle, d'improvisation où la personnalité de chaque musicien par son ouverture à la culture de l'autre, à sa capacité de s'y glisser, fait merveille.

L'élan est donné et le désir est fort pour ces trois solistes d'aller plus loin ensemble... et c'est chose faite pour africolor.

Cette fois Andy Emler retrouve le piano pour "tambouiller" au plus près la musique, avec Ballaké Sissoko et Guillaume Orti, dans ce qu'elle a de plus profond, de plus essentiel et peut-être de plus universel pour chacun de nous.

Andy Emler : piano - **Ballake Sissoko** : kora - **Guillaume Orti** : saxophone

SURNATURAL ORCHESTRA • Inédit africolor •

En 2011, à l'occasion d'une commande du festival Africolor, Surnatural Orchestra invite le chorégraphe et danseur Lorca Renoux et le plasticien Vladimir Cruells, à se mêler à ses jeux. De cette rencontre naît alors une forme hybride, sorte de concert dansé où l'orchestre et ses comparses, sur un répertoire composé pour l'occasion, prennent la scène à bras le corps, veillés par une soixantaine de figures tutélaires issues du rebut de nos trottoirs et poubelles, simili totems à formes de masques.

Nous tendrons à nouveau cette année le fil de ces propositions... Porter un regard acéré sur ces présences choisies, faire les corps et la musique se laisser chavirer par elles ; saisir en ces objets hétéroclites et vagabonds l'observateur silencieux, le tranquille partenaire, idole ou grigri protecteur, gardien d'une certaine idée du vivre et faire ensemble, pourrait être une partie des enjeux de cette proposition.

Mettre en place par la musique, la lumière, les va-et-vient des humains, des masques et de la danse, des tableaux à forme de rituels, mystérieuse cérémonie païenne déplaçant les conventions habituelles du concert. Y noyer le spectateur.

Trompettes : **Antoine Berjeaut, Guillaume Dutrieux, Julien Rousseau** - **Trombones** : **Hanno Baumfelder, François Roche, Judith Wekstein** - **Flûtes** : **Naié Dutrieux, Cléa Torales** - **Saxophones** : **Raphael Quenehen, Baptiste Bouquin, Jeannot Salvatori, Nicolas Stephan, Fabrice Theuillon, Robin Fincker** - **Tuba** : **Fidel Founeyron** - **Soubassophone** : **Laurent Géhant** - **Claviers** : **Antoine Berland** - **Batterie** : **Emmanuel Penfeunteun** - **Percussions** : **Sylvain Lemêtre** - **Danse** : **Lorca Renoux** - **Scénographie/performance** : **Vladimir Cruells**

africolor

► **BOBIGNY : MC93**

en partenariat avec Le TGP

1 Bd Lénine • 01 41 60 72 72 (MC) / 01 48 13 70 00 (TGP) • 16€, TR: 12€

M° L 5 station : Bobigny-Pablo Picasso, puis 5 mn à pied

ou T1 arrêt : Hôtel de Ville Maison de la Culture



Navette TGP à Saint Denis/ Bobigny 1h avant le spectacle

Restauration sur place

SAMEDI 8 DÉCEMBRE

MC93, Bobigny

20h00

TRANSES

ACCUEIL PAR LA BANDE A PIED FOLLOW JAH DE PIETON-VILLE • Inédit africolor •

Jean BISCINTHE : direction, chant, cornet - **Serge CHERILUS** : caisse claire - **Chilton LAMOUR** : cornet
- **Ferne NOZILE** : cornet - **Victor PASCAL** : cornet - **Lourdy REJOUIS** : tambour

EROL JOSUE

Erol Josué est un artiste haïtien totalement à part. A mi-chemin entre le maître de cérémonie (il fut initié au culte vaudou à l'âge de 17 ans) et le chanteur porté vers la transe, il renouvelle la vie des musiques racines d'Haïti par l'exubérance sa création artistique. Sa voix profonde et sa danse à la sensualité brûlante sont une exceptionnelle prise de possession de l'espace-temps.

Erol Josué : danse, chant - **Jean-François Pauvros** : guitare - **Frank Nelson** : basse - **Jorge Bezerra** : percussions - **Pascal Pallisco** : accordéon

MORIARTY ET CHRISTINE SALEM • Inédit africolor •

La rencontre entre les musiciens de Moriarty et ceux de Christine Salem est un tressage musical qui s'est tissé tout en douceur. Pas question ici de fusion, ni d'enjeu dicté par une stratégie de carrière. Juste question d'amitié, d'apprentissage, d'écoute, de curiosité réciproque pour lancer un folk sans frontière et sans ride. Thomas, l'harmoniste qui sait aussi faire sonner sa guimbarde à l'unisson du rouleur, le tonneau – tambour qui rythme le maloya, le tempo phare de l'île de la Réunion, avait démarré l'approche. Régisseur de Salem Tradition avant que Christine ne tourne sous son propre nom, il conduisait le minibus sur les routes de Bretagne et de la banlieue parisienne en se familiarisant aux chants créoles. Peu après, Rosemary tombait sous le charme en écoutant Danyel Waro et Alain Peters, les ensorceleurs de l'océan indien. Au point d'embarquer Arthur et sa guitare bastringue dans l'interprétation fidèle et décalée du barde légendaire. Et c'est lors d'un concert parisien que Zim, Charly et Vincent Moriarty étaient tétrinisés à leur tour par Waro le magnétique, avant de découvrir la Réunion à l'occasion du festival Sakifo en 2008 pour tomber définitivement dans la furia des kabars qui rythment les nuits de l'île. Quant à Christine Salem, elle sautait le pas tout sourire en fonçant dans les traces avec détermination. Pour elle, croiser la route d'un groupe à la sorcellerie musicale si bien charpentée ouvrait la porte de toutes les affinités.

La résidence de travail studieuse et tout aussi joyeuse pouvait démarrer à deux pas du lagon et de la barre de corail, sous la protection d'une orchidée blanche et mauve, symbole de cette affaire de cœur. Posée là par hasard au beau milieu des musiciens, cette plante parasite éclairait le champ des possibles musicaux. Cette fleur qui s'ouvre en se nourrissant des autres donnait le ton à la greffe entre le groove du Mississipi et la transe maloya. Les guitares et les percussions, le rock et le tempo ternaire si particulier de l'île pouvaient faire naître un zanbrokal, ce plat typique de maïs cuit avec du lard, du curcuma et des haricots rouges. Et quand Rosemary chante les âmes qui ont perdu leurs attaches et que Christine répond : « Viens avec nous faire le rassemblement », l'âme égarée trouve alors sa place. L'incantation peut déclencher le bal poussière et faire danser l'esprit.

Philippe Conrath

Rosemary Standley : voix - **Thomas Puechavy** : harmonica - **Arthur Gillette** : guitare - **Stephan Zimmerli** contrebasse, guitare - **Charles Carmignac** : guitare - **Eric Dubessay** : batterie - **Christine Salem** : voix, kayamb
- **David Abrousse** : doumdoum, rouler, chœurs - **Harry Périgone** : piker, percussions

► **BOBIGNY : MC93**

en partenariat avec Le TGP

1 Bd Lénine • 01 41 60 72 72 (MC) / 01 48 13 70 00 (TGP) • 16 €, TR: 12€

M° L 5 station : Bobigny-Pablo Picasso, puis 5 mn à pied

ou T1 arrêt : Hôtel de Ville Maison de la Culture

Restauration sur place

Navette TGP à Saint Denis/ Bobigny 1h avant le spectacle

africolor



DIMANCHE 9 DÉCEMBRE
SALLE GÉRARD PHILIPPE, Bonneuil-sur-Marne
16h

**LE MALI :
TOUAREG ET MANDINGUE**

BALLAKE SISSOKO & VINCENT SEGAL

Lorsque deux maîtres de la musique se rencontrent, c'est pour l'amour de la musique et notre plus grand plaisir qu'ils nous offrent l'opus Chamber Music.

Ballake Sissoko, fils de musicien, suit l'héritage familial et excelle avec la Kora, une harpe-luth à 21 cordes d'origine mandingue. Il travaille aux côtés de Taj Mahal, mais aussi du compositeur italien Ludovic Einaudi, classé dans l'école minimaliste et élève de Luciano Berio.

Vincent Segal, quant à lui, a également une carte de visite impressionnante où se croisent l'Ensemble Intercontemporain, Cesaria Evora, Elvis Costello, Piers Faccini, Sting ou Marianne Faithfull... pour n'en citer que quelques-uns.

Leurs parcours respectifs montrent l'attachement de ces artistes à l'échange musical, à l'envie de rencontre, de partage et de transmission de pensées et de sensations. Il suffisait simplement que leurs regards se croisent pour que leurs doigts se mêlent avec naturel, et avec le même souci de la note juste et le même esprit d'aventure.

Après de longues heures passées à répéter en toute intimité dans le studio parisien de Vincent Segal, après deux concerts éminemment symboliques (un festival de musiques à Libreville, puis un récital à l'Opéra de Lyon), ils ont décidé de graver dans la mémoire numérique cette rencontre aussi «durable» qu'éphémère.

Résultat : Chamber Music, un album en forme de recueillement esthète, où la séculaire tradition mandingue se réinvente sans jamais forcer sur les traits, ni surjouer sur la corde sensible. Soit dix compositions enregistrées dans le vif de l'instant, au cœur de la nuit malienne, le climat propice pour que le dialogue s'instaure sur le ton de la confiance... Celui d'une musique de chambre qui tout en nous tenant constamment en éveil nous incline aux plus beaux songes nocturnes. En d'autres termes, Chamber Music est ce que l'on a coutume de nommer un disque de chevet.

Vincent Ségal : violoncelle - Ballaké Sissoko : kora

KOUDÉDÉ

Né à Agadez au Niger, Koudédé grandit à Arlit entre les contreforts du massif de l'Aïr et les sables du Sahara, dans les poussières d'uranium. Caché par ses grands-parents lorsque les autorités viennent enregistrer les enfants, il n'est jamais allé à l'école. Il construit sa première guitare avec une boîte de conserve. En 1990, après un carnage, les touaregs prennent les armes et les pick-up pour affronter les pouvoirs centraux au Mali et au Niger. Koudédé fuit alors dans les montagnes de l'Aïr puis en Algérie et en Libye, où il dégote une vraie guitare et joue pour les réprouvés, les réfugiés et les copains restés dans le sable...

Artiste à la recherche de ses racines et des musiques de la brousse, Koudédé s'inspire de ce qu'il entend dans les villages et les campements et de ce qu'il voit sur la route. Il se met en quête de la vraie musique, celle des campements, rythmée par les «tende» et l'imzad, percus et violon... Les femmes tapent des mains, les youyous retentissent dans la montagne, Koudédé les enregistre et les adapte quand il accompagne des groupes lors des instants volés à la guerre, ou pour des baptêmes et des mariages.

Discographie :

Juin 2012 : Vinyle 2 titres : Sublime Frequencies

Avril 2012 : un titre (Alam'i) sur la compilation African Blues (Putu Mayo)

2006 : Album Alam'i (Taxila)

2004 : Album Amghar d'Ana (Taxila)

Koudédé : guitare et voix lead - NC : basse, guitare - Lalo : batterie/percussions et choeurs - NC : choeurs

africolor



► **BONNEUIL SUR MARNE : SALLE GERARD PHILIPPE**

2, Avenue Pablo Neruda • 01 45 13 88 24 • 13€, TR : 11/8€

M° Ligne 8 station : Maison Alfort - Clinique vétérinaire

puis bus 104 arrêt : Mairie de Bonneuil

ou RER A station : Sucy-Bonneuil puis bus 308 arrêt : Mairie de Bonneuil

Restauration sur place

MARDI 11 DÉCEMBRE

LE 104, Paris

20h30

KORA

BALLAKE SISSOKO • Inédit **africolor** •

Maître de la kora, improvisateur et compositeur surdoué et passionné, Ballaké Sissoko est aujourd'hui l'un des grands musiciens du monde. Son instrument, la kora, cette harpe-luth à 21 cordes d'origine mandingue, c'est un héritage familial.

En effet, Ballaké est fils de Djelimady Sissoko, grand maître de la kora originaire de Gambie, membre fondateur puis directeur de l'Ensemble Instrumental National du Mali et petit fils de Cherifou Sissoko, également joueur de kora. Après une formation avec son grand-père, il intègre l'Ensemble Instrumental National du Mali à l'âge de 13 ans.

Proposant un jeu de kora innovant, Ballaké devient vite l'instrumentiste le plus sollicité de la première génération de grandes griottes comme Amy Koïta ou Tata Bambo Kouyaté. Il enregistre en 1997 son premier album sous son nom intitulé Kora music from Mali puis en 1998 un deuxième album éponyme.

En 1999, il publie chez Hannibal l'album Nouvelles cordes anciennes avec Toumani Diabaté, en hommage à l'album de leurs deux pères. Ballaké va par la suite multiplier les rencontres musicales avec des instrumentistes et compositeurs internationaux.

Son dernier album, « Chamber Music », enregistré avec Vincent Segal, est paru en octobre 2009 sur le label NO-FORMAT, cet album a reçu la Victoire du Jazz du meilleur album étranger et s'est vendu à plus de 25 000 exemplaires dans le monde.

Ballaké Sissoko prépare actuellement son nouvel album au Mali, cet album sera produit par Vincent Segal et sortira à l'automne 2012.

<http://www.myspace.com/ballakesissoko>

Discographie :

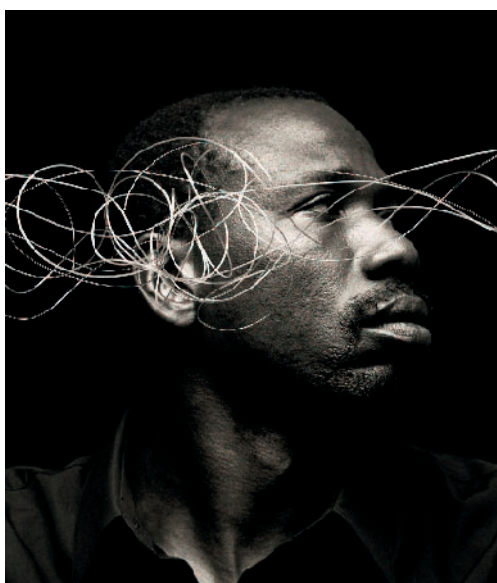
2009 Chamber Music, Universal Music Classics & Jazz

2005 Tomora, Label Bleu

2003 Diario Mali, Ponderosa

2000 Déli, Label Bleu

1999 Nouvelles cordes anciennes - Hannibal avec Toumani Diabaté



africolor

► PARIS : LE 104

104 rue d'Aubervilliers / 5 rue Curial • 01 53 35 50 00 • 25 € TR : 20 €

M° Ligne 7 station: Riquet



JEUDI 13 DÉCEMBRE

LA DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES, Pantin

20h30

**TRILOGIE
DE VINCENT
COURTOIS**

**TRILOGIE VINCENT COURTOIS, Partie 3 • Inédit africolor •
LE ROI PECHEUR**

« Le Roi Pêcheur » est le dernier volet de la Trilogie des Mécaniques Frivoles.

Le premier volet « Rose Manivelle », créé en 2004, est le fruit d'une rencontre entre Vincent Courtois et Zé Jam Afane. Le 2nd volet, L'Homme Avion, créé en 2008, fait exploser les codes du premier volet et laisse une place prépondérante à la rythmique d'influence pop rock, qui permet alors au texte de s'affirmer et de conquérir une autonomie dans son rapport à la musique.

Un décalage se crée entre paroles et musique, un vrai dialogue s'instaure, une dialectique s'installe et ouvre un nouveau champ de possibilités qui amène à la volonté de créer le troisième volet : Le Roi Pêcheur.

Il s'agit maintenant de travailler plus profondément encore la relation texte et musique notamment par la recherche d'une mélodie moins harmonique, moins improvisée, d'une matière sonore singulière qui puisse mettre en relief la poésie de la musique et la musicalité des mots.

Le choix de l'instrumentation – deux guitares, une basse et une batterie – en plus du violoncelle et de la voix est motivé par la volonté de travailler de vraies rythmiques afin que les mélodies puissent venir en soutien de la rythmique et non l'inverse.

Une aventure vivante dans laquelle public et musiciens embarquent dans le même bateau, le temps d'une histoire collective où chaque émotion, chaque image sera vécue différemment par chacun selon sa propre histoire et ses propres retentissements.

Co production Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, La ville d'Argenteuil, La Compagnie de l'Imprévu avec le soutien de la DRAC Ile de France et de la Sacem.

Vincent Courtois : violoncelle - **Ze Jam Afane** : voix - **Maxime Delpierre** : guitare - **Rémi Charmasson** : guitare - **Sylvain Daniel** : basse - **David Aknin** : batterie



africolor

► **PANTIN : LA DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES**
9, Rue Gabrielle Josserand • 01 49 22 10 10 • 14€, TR: 10/6€
PLACES TARIFS REDUITS POUR VOIR LA TRILOGIE
M° Ligne 7 station : Aubervilliers - Pantin - Quatre Chemins
RER E station : Pantin
Restauration sur place

VENDREDI 14 DÉCEMBRE
L'ODÉON, Tremblay-en-France
20h30

CHASSEURS

ADAMA COULIBALY SOLO

Adama Coulibaly a grandi dans un univers régi par le fort symbolisme de son nom, le poids des codes et l'omniprésence d'une musique à rôle social. Initié au donso n'goni par Sibiri Samaké avec qui il participe à des cérémonies de chasseurs et des tournées à l'étranger.

En 2007, il enregistre son premier album, Baba. Doté d'une voix puissante et mélodique, Adama possède aussi un sens rythmique qui lui permet de multiples rencontres comme la création avec Théo Girard en 2011. Son sens du groove, sa présence à la fois percutante et sereine, sa façon de tenir son donso n'goni comme une guitare électrique font de lui un des plus étonnants musiciens chasseurs rencontrés dans africolor.

Adama Coulibaly : donso n'goni, voix



SIDIKIBA COULIBALY TRIO

Sidikiba Coulibaly est l'exemple parfait de l'autodidacte doué. Enfant, il construit lui-même son premier instrument et en explore le jeu en solitaire. À l'occasion du décès d'un chasseur du village, la confrérie des chasseurs (donso tòn) fait appel à lui. C'est alors que son don exceptionnel se fait repérer. Ainsi, Sidikiba Coulibaly entre de plain pied au service du donso tòn, auquel il voue une grande fidélité.

Aujourd'hui, ses compositions font partie du patrimoine et sont connues dans tout le Mandé.

De leurs côtés, Samba Diabaté et Vincent Zanetti travaillent ensemble depuis des années. Le premier a tourné avec les plus fameux musiciens du Mali, le second a été pendant quatorze ans l'arrangeur et le compagnon de scène de Soungalo Coulibaly, maître légendaire du djembé décédé en 2004.

Dans cette formule de trio acoustique, ils mettent leurs sensibilités au service de la voix de Sidikiba Coulibaly, dans des arrangements tout en finesse, à la fois modernes et respectueux de la tradition.

Sidikiba Coulibaly : simbi, voix - **Samba Diabaté** : guitare, jeli n'goni - **Vincent Zanetti** : guitare, percussions

africolor

► **TREMBLAY-EN-FRANCE : L'ODEON**
1 place du Bicentenaire de la Révolution • 01 49 63 42 90 • 13.5 € TR : 8€
RER B (dir. Mitry-Claye) station : Vert Galant



FLAMME KAPAYA • Inédit africolor •

Né et élevé à Kinshasa, Flamme Kapaya commence à chanter adolescent au sein de groupes folkloriques puis élargit sa formation au jazz, au classique et aux musiques latines.

Sa virtuosité instrumentale lui permet d'intégrer rapidement les prestigieuses formations de Papa Wemba et Werrason dont il sera le sideman pendant plus de 10 ans, années pendant lesquelles il mûrit son projet: revenir vers le village familial qu'il n'a jamais connu mais dont le nom a bercé son enfance, chanter cette trace, ses racines en intégrant les instruments traditionnels comme le Bandundu et la Puita.

Flamme kapaya sculpte un son délibérément rock avec des riffs de guitare qui sonnent comme les grands hymnes des seventies tout en creusant la complexité des rythmes Makwa. Banningsville est un projet hors norme, le son brut du Congo Kin adossé à la douceur de la voix et des mélodies de Flamme.

<http://www.myspace.com/flammekapayaofficiel>

Discographie : Banningsville, studio Kabako Production, 2012

Flamme Kapaya : guitare et voix - **Zing Kapaya** : guitare et chœurs - **Tonino Massamba** : basse et chœurs - **Patou « Tempête » Kayembe** : batterie

BLACK BAZAR

« Black Bazar » est d'abord le titre d'un roman d'Alain Mabanckou (Le Seuil, 2009) ; une fiction qui regarde autrement « l'autre France », celle des Africains en France, avec leurs obsessions, leurs débrouilles et parfois leurs « amours perdues ». C'est aussi celles de Modogo Abarambwa et Sam Tshintu, deux voix singulières qui ont accepté le pari qu'Alain Mabanckou leur a proposé : revenir aux sources de la rumba.

Modogo Abarambwa et Sam Tshintu ont appris la musique dans les rues de Kinshasa, au milieu du bruit de la population. Ils commencent par chanter dans les chorales des églises congolaises, les cortèges funéraires et les mariages puis improvisent des concerts sur les marchés. Découragés par leurs parents, qui voyaient le statut d'artiste comme un travail précaire, ils feront de la musique en cachette, s'inspirant de leurs aînés et des rythmes et tempo populaires de Kinshasa.

Sam commence une carrière professionnelle sous la protection de Koffi Olomidé, qui le nomme plus tard chef d'orchestre du groupe le Quartier Latin. Modogo le rejoint quelques temps après et à son tour deviendra un des piliers du groupe.

L'album « Black Bazar » se veut un hymne à la multiplicité des cultures où chacun, avec le pouvoir de sa voix ou de son instrument, montre une fois de plus que la musique n'a pas de frontières. Des influences venues aussi bien de Cuba, de la Colombie, du Cameroun, de la République Démocratique du Congo, du Congo-Brazzaville ou du Sénégal enrichissent cette œuvre.

Discographie : Black Bazar, Lusafrica, 2012

Sam Tshintu : voix - **Modogo Abarambwa** : voix - **CNN Kombé** : voix - **Popolipo Zéro Faute** : guitare - **Ramazani Assani** : guitare - **Michel Bass** : basse - **Simolo** : batterie - **Ballou Canta** : chef d'orchestre, coordination scène - Invités sur un morceau : **Niuver Navarro** : voix (sur Kinshasa Havana)

KRIDMANDAZ • Inédit africolor •

Une langue qui ne se renouvelle pas est une langue vouée à mourir. C'est la raison pour laquelle le groupe s'appelle Kridmandaz, un mot créole inventé par François Saint Homer pour dire « revendication ».

Sébastien Refesse dit « Tintin », qui a lancé Kridmandaz, se considère comme un élève de Danyel Waro. Ses chansons parlent de la beauté de la Réunion et de son histoire, une histoire bâtie par des peuples venus de part et d'autre de la planète qui ont su se rassembler pour construire un pays de tolérance dans la douleur et l'énergie. A travers des textes tranchants, Tintin tente de questionner les habitants d'aujourd'hui, parfois découragés par une situation économique à la fois léthargique et explosive, tel un volcan en sommeil : une île où la jeunesse est trop souvent obligée à l'exil pour trouver du travail.

Tintin : kayamb, voix - **Yannis Peyen** : roulèr - **Vava** : kayamb, petites percussions - **David Griboire** : piker, sati - **Jean Didier Hoareau** : roulèr, djembé, choeurs - **Apéro** : slam (en featuring)

ASSOCIATION MORINGUE
(Moringue : du malgache Moraingy)

Le code noir ne permettant pas aux esclaves de se battre, ceux-ci originaires d'Afrique et de Madagascar mirent au point le moringue, style de combat combinant musique et techniques martiales notamment grâce aux percussions, afin de ne pas faire naître chez les blancs la suspicion d'une capacité de révolte. Cet art était pratiqué dans les champs de canne à sucre et de café de la Réunion.

La tradition de cette danse guerrière perdura quelques années après l'abolition de l'esclavage pour s'éteindre petit à petit jusqu'aux années 80 où le champion de boxe Jean René Dreinaza consacra son énergie à faire revivre cet art.

Après de nombreux voyages (Madagascar, Brésil, Belgique), Seychelles Cédric et Lacritique Renaud, ont créé leur propre club dans leur île natale, La Réunion, puis, désireux de faire vivre le savoir faire et la mémoire de leurs ancêtres, ils se sont installés en région parisienne et ont fondé le Moringue Art Guerrier : fort d'une trentaine de « combattants » le club participe à de nombreuses manifestations.

MARJOLAINE KARLIN

Grooves à faire trembler les racines des métropoles, voix aériennes pour rejoindre le vol des oiseaux migrateurs, incantations et autres textes hallucinatoires pour exorciser la grisaille des jours et la banalité des nuits, le trio Marjolaine/Jean-Didier Hoareau/Rémi Sciuto, formé lors d'Africolor 2011 à l'occasion de la création du "BateauTrain", vous invite dans ses transports, amphibies certes, mais surtout endiablés.

C'est un 20 décembre, sur l'île de La Réunion, à la Kaz Kabar de Danyèl Waro que l'idée même du « BateauTrain » est venue à Marjolaine. Objectif : à travers une rencontre musicale trans-océanique, déjouer les refoulements liés à l'esclavage dans la mémoire française, et rendre ainsi plus intelligible l'histoire occidentale contemporaine.

"Maloya la ral a mwin" dit-elle : le maloya a influencé sa façon de chanter, d'écrire ses musiques.

www.marjolainarium.com

Marjolaine : compositions, voix, piano, guitares, accordéon, percussions - **Jean-Didier Hoareau** : voix, roulèr, morlon, kayamb, bobre - **Rémi Sciuto** : saxophones baryton



► **BONDY : ESPACE MARCEL CHAUZY**

Esplanade Claude Fuzier • 01 48 50 54 68 • 8.20 € TR : 6.70 €

RER E (dir. Chelles Gournay) station : Bondy puis prendre av. Carnot remonter Esplanade ou bus 303 arrêt : Eglise de Bondy



VENDREDI 21 DÉCEMBRE

LE CAP, Aulnay-sous-Bois

20h30

AFRO URBAIN

FREDY MASSAMBA

Fredy Massamba est né à Pointe Noire au Congo. Chanteur et danseur de rue ou dans des chorales, il devient très vite un homme de scène ! Après avoir enchaîné les tournées internationales avec les Tambours de Brazza, les collaborations avec Zap Mama ou encore Didier Awadi, Fredy Massamba défend aujourd'hui son projet « Ethnophony » ; à travers celui-ci il mène un combat pour défendre sa langue ancestrale, le kikongo, en voie de disparition.

Ce projet questionne sa double culture Afrique- Europe, sa situation, ses influences, son amour et parfois sa résistance. Un mélange de soul, de hip hop, de funk, de polyphonies africaines et de textes en kikongo et lingala qui font d'« Ethnophony » une des valeurs montantes de la nouvelle scène afro urbaine.

Fredy Massamba : chant lead - **Frédéric Hirschy** : basse - **Yoann Julliard** : batterie - **Jean Ferrarini** : claviers - **Lezin Mpoutou** : percussions

BALOJI

Son prénom veut dire "le sorcier". Son père l'a baptisé ainsi, au Congo, en hommage à un guérisseur qui l'avait sauvé d'une maladie grave. Autour de Baloji rôdent des esprits. Le plus grand, le plus bienveillant, s'appelle Marvin Gaye.

A l'âge de trois ans Baloji débarque en Belgique, avec son père.

Après une enfance difficile entre la Belgique, les foyers, le Congo, et une quête d'identité (Là-bas, tu ne te sens pas tout à fait congolais, ici, tu ne te sens pas vraiment belge), l'artiste sort en 2008 son premier album, Hotel Impala, un triple hommage autobiographique à ses parents et à Marvin Gaye, tout en exposant subtilement sa condition d'Afropéen sans-papiers.

Il enregistre ensuite son deuxième album Kinshasa Succursale, à Kinshasa, en six jours, sur un studio mobile.

Rap, soukous, rumba, afrobeat et reggae se mêlent et se frictionnent dans un bouillonnement parfois sensible, parfois furieux, que Baloji arrange avec une autorité impressionnante. En quelques envolées poétiques et politiques, il s'impose à l'avant-garde d'un rap africain en verve qui puise dans ses racines pour se moderniser à la vitesse de l'éclair.

Baloji : voix - **Dizzy Mandjeku** : guitare - **Saidou Ilboudo** : batterie - **Didier Likeng** : basse - **Camille De Bruyne** : chœur - **Philippe Ekoka** : clavier



africolor



► **AULNAY-SOUS-BOIS : LE CAP**

56 rue Auguste Renoir • 01 48 66 94 60 • 10 € TR : 8 €

RER B station : Aulnay-sous-Bois sortie place du Gal de Gaulle

ou Navette de la gare de Villepinte jusqu'à la salle toutes les 20 minutes 1h avant le concert

Restauration sur place

LUNDI 24 DÉCEMBRE

NOUVEAU THÉÂTRE (CDN), Montreuil

20h30

NOEL MANDINGUE

Le festival Africolor et le Nouveau Théâtre vous proposent une nuit malienne intergénérationnelle. En effet, engagement, percussions, traditions, voix sont au rendez vous pour une nuit de Noel inoubliable.

BOBO FOLI

Fils de griot, Boubacar Dembélé choisi d'orienter sa vie dans le plus profond respect de la tradition. Dès l'âge de six ans, il accompagne son père dans les cérémonies afin d'être initié à la pratique et à l'enseignement des percussions. Plus tard, il intègre les troupes babemba et Mandé Kélébé Kélébé.

Sensibles à sa faculté d'adaptation et à sa maîtrise des percussions, Manu Chao, Mathieu Chédid, Rachid Taha ou encore Ba Cissoko lui demandent de les accompagner en concert. Il se produit également aux côtés d'Amadou et Mariam pour plus de deux ans de tournée mondiale.

A travers toutes ses rencontres, son projet personnel musical se concrétise : faire revivre l'héritage musical de ses ancêtres par la formation d'un groupe qui ferait la part belle à la virtuosité et au talent d'improvisateur de chaque musicien. C'est ainsi qu'est né Bobo Foli en 2007, un projet entre tradition et modernité.

Boubacar Dembélé : djembé, n'goni - **Kalifa Dembélé** : djembé, kamele n'goni, chœurs - **Bakary Diarra** : balafon, chant, kora - **Ibrahima Diabaté** : doun-doun, djeli goni

AMKOULLEL

Amkoullél ou l'enfant peulh, petit neveu du grand écrivain Amadou Ampateh Bah, proposera son nouveau projet 2012 : de nouvelles sonorités hip hop mêlées aux instruments qui font la renommée musicale du Mali, le taama, le n'goni, les percussions ; du ragga au kuduro, du slam au jazz, cet album traverse les styles. Amkoullél y aborde des thèmes en français comme en bambara sur l'éducation, l'unité africaine.

En 2009, Amkoullél obtient trois trophées au Mali hip hop Awards : Meilleur single de l'année - Meilleur clip - Meilleur featuring puis entame une carrière internationale en 2010 avec une tournée en France et en Grande Bretagne.

Véritable star au Mali, Amkoullél est engagé dans l'expansion de la culture urbaine en Afrique.

Amkoullél : voix - **Yacouba Sissoko** : n'goni, guitare, tamanis - **Pérotin** : DJ

SIRA KOUYATE

Sira Kouyaté est une véritable étoile montante de la musique malienne. Elle commence à chanter à l'âge de trois ans, alors qu'elle observe et imite sa mère. Puis dès six ans, elle fait un duo avec sa mère et enchaîne alors les concerts avec les stars de renoms, Toumani Diabaté, Koko de Londres, Francis Cabrel, Keziah Jones...

Sa voix rauque et son aisance scénique font d'elle la digne fille de Mamaye Kouyate et Mah Damba, voix unique au Mali. Elle est également la petite fille de Djeli Baba Sissoko, une icône de la tradition orale, mémoire vivante de la culture malienne dont elle a hérité tout en s'imprégnant des sons urbains de Bamako et de Paris.

Sira prépare actuellement son prochain album.

Sira Kouyaté : voix - **Guimba Kouyaté** : guitare - **Dialimory Sissoko** : n'goni - **Raphaël Paseiro** : basse
Maamoun Dehane : batterie - **Mamadou Kone** : percussions - **Worldio Tounkara** : chœurs



► **MONTREUIL : NOUVEAU THEATRE DE MONTREUIL - Grande salle Jean-Pierre Vernant**

10 place Jean Jaurès • 01 48 70 48 90 • 14 €

M° L9 arrêt : Mairie de Montreuil

Restauration sur place



AFRICOLOR REMERCIE SES PARTENAIRES



AINSI QUE :



ET AUSSI :



Festival d'île de France



Locations : Fnac – Carrefour - Géant – sur le mobile – www.fnac.com
sauf Le Bourget, Clichy-sous-Bois, Le Pré St Gervais.

Prix indiqués hors frais de location, tarifs réduits dans la limite des places disponibles.